

Abraham, Abbas Claromonte in Gallia

Informations générales

DateVIe siècle

extrait situé sous le règne deWahrām V

Languelatin

Type de contenuTexte hagiographique

Comment citer cette page

Abraham, Abbas Claromonte in Gallia, VIe siècle

Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/288>

Informations éditoriales

Éditions

Texte latin et traduction latine:

- B. Krusch, *MGH Scriptores rerum Merovingicarum (SS rer. Merov.) I/2 Gregorii Turonensis opera* Teil II : *Miracula et opera minora*, VII : *Liber Vitæ Patrum*, III, 1, Hanovre, 1885, réimpr. 1969, p. 222-223 : « De sancto Abraham abbatis ».
- Guadet, J., Taranne, M., *Histoire ecclésiastique des Francs par Georges Florent Grégoire, évêque de Tours, en dix livres, revue et collationnée sur de nouveaux manuscrits*, IV, Paris, 1838, p. 164-169.

Texte latin et traduction française:

- L. Pietri (texte revu et traduit par), *Grégoire de Tours, La vie des Pères*, Belles lettres, collection Classiques de l'histoire du Moyen Age, Paris, 2016.

BHL 14.

ASS:

Sancti Georgii Florentii Gregorii Episcopi Turonensis, Vitæ Patrum seu Liber de Vita quorundam feliciosorum, caput III: De Sancto Abraham abbate, in *Acta Sanctorum*, Iun. II, Auctore Godefrid Henschenius: De Sancto Abraham, abbate Claromonte in Gallia, col. 1058A-E.

Patrologia Latina:

PL 71, col. 1020-1022.

Références bibliographiques

- H. Bordier, révis. P. Sicard (trad.), *Grégoire de Tours, Le livre des martyrs*, (L'encyclopédie médiévale).
 - H. Bordier (trad.), *Grégoire de Tours, Histoire ecclésiastique des Francs, suivie d'un sommaire de ses autres ouvrages, et précédée de sa vie écrite au Xe siècle par Odon, abbé de Cluny*, (L'encyclopédie médiévale), Paris, 1859-1862.
 - M. Heinzelmann, *Gregory of Tours: History and Society in the 6th Century*, Cambridge, 2001.
 - C. Jullien, F. Jullien (éds), *Les textes migrants. Transmissions interculturelles entre Orient et Occident. Les Actes des martyrs perses du début du V^e siècle*, (Subsidia Hagiographica), Bruxelles, 2023.
 - A. Loyen, *Sidoine Apollinaire, III: Correspondance. Livres VI-IX*, Paris, 1970, réimpr. 2003: Livre VII, Epistula XVII, p. 77.
 - A. C. Murray (dir.), *A Companion to Gregory of Tours*, (Brill's Companions to the Christian Tradition 63), Leiden, 2015.
-

Liens

- [MGH](#), éd. B. Krusch.
- H. Bordier (trad.), *Grégoire de Tours, Histoire ecclésiastique des Francs, suivie d'un sommaire de ses autres ouvrages, et précédée de sa vie écrite au Xe siècle par Odon, abbé de Cluny*, Paris, 1859-1862: [Vie des Pères ou de quelques bienheureux, chap. III](#).

Indexation

Noms propres [Abraham \(de Cyrgues\)](#), [Arvernes](#), [Élie](#), [Euric](#), [Goth](#), [Sidoine](#), [Victorius](#)

Toponymes [Auvergne](#), [Égypte](#), [Euphrate](#), [Occident](#), [Saint-Cirgues](#)

Sujets [abbé](#), [ange](#), [aveugles](#), [démon](#), [duc](#), [ermite](#), [étranger](#), [Évangile](#), [évêque](#), [maladie](#), [mer](#), [miracles](#), [monastère](#), [montagne](#), [païen](#), [prison](#), [tombe](#), [vin](#)

Traduction

Texte

Grégoire de Tours, *La Vie des Pères*
Chapitre III.
De l'abbé Abraham

1. Il n'est pas un seul catholique, je le crois, qui ignore ce que le Seigneur dit dans l'Évangile : *Je vous le dis en vérité, si vous aviez une foi entière et que vous ne doutiez point, quand vous diriez à cette montagne : Déplace-toi, elle se déplacerait et Tout ce que vous demanderez en mon nom, croyez que vous le recevrez et vous le verrez s'accomplir*. En conséquence, on ne refusera pas de croire que les saints puissent obtenir du Seigneur ce qu'ils ont demandé, parce que, leur foi étant solidement ancrée en lui, ils ne sont nullement ébranlés par les vagues du doute.

C'est pour cette foi que, non seulement, ils sont bannis du territoire de leur propre patrie, alors qu'ils aspirent à mener une vie céleste, mais que, bien plus, ils ont gagné, situées au-delà des mers, des contrées étrangères, afin de plaire davantage à celui auquel ils s'étaient voués. Ainsi en est-il, de notre temps, du bienheureux abbé Abraham qui, après de nombreuses épreuves en ce siècle, est arrivé dans le territoire de la cité arverne. C'est assurément à juste titre qu'il est comparé, pour l'immensité de sa foi, à cet antique et illustre Abraham, auquel jadis Dieu avait dit : *Quitte ton pays et ta parenté, et va dans le pays que je t'aurai montré*. Il n'abandonna pas seulement son propre pays, mais aussi les agissements du vieil homme et revêtit l'homme nouveau qui a été formé à l'image de Dieu, en justice, sainteté et vérité. C'est pourquoi, comme il se voyait parfait dans le service de Dieu, il n'hésita pas, dans sa foi, à demander ce qu'une vie sainte le rendait sûr d'obtenir : par le créateur du ciel, de la mer et de la terre, il fut jugé digne d'opérer des miracles, certes peu nombreux, mais dignes de notre admiration.

2. Donc cet Abraham est né sur les bords du fleuve Euphrate où, progressant au service de Dieu, il conçut l'ardent désir d'aller dans les déserts de l'Égypte pour rendre visite aux ermites. Tandis qu'il faisait route, il est appréhendé par des païens et, après avoir été, pour le nom du Christ, roué d'un grand nombre de coups, il est jeté dans les fers ; au bout de cinq années à souffrir l'exil, il est délivré par un ange qui délie ses liens. Désireux de visiter aussi les contrées de l'Occident, il parvint à Clermont, où il fonda un monastère auprès de la basilique Saint-Cyr. Il avait un étonnant pouvoir pour chasser les démons, rendre la vue aux aveugles, et aussi guérir souverainement tous les autres maux. Donc, comme était arrivée la fête de ladite basilique, il appelle le prieur afin qu'il prépare dans l'atrium, selon la coutume, des vases remplis de vin pour servir des rafraîchissements au peuple qui venait assister à la solennité. Le moine éleva une objection, en disant : « Voici que tu as invité l'évêque avec le duc et les citoyens et il nous reste à peine quatre amphores de vin ; comment pourvoiras-tu à tout cela ? » Et celui-ci répondit : « Ouvrez-moi le cellier ! » Cela fait, il y entra et, faisant une prière, tel un nouvel Élie, les mains levées au ciel, les yeux baignés de larmes, il dit : « Je t'en prie, Seigneur, que le vin ne manque pas dans ce vase jusqu'à ce que tous en aient reçu en abondance ! » Et, l'Esprit saint l'inspirant, il ajouta : « Le Seigneur l'a dit : le vin ne manquera pas dans ce vase, mais tous ceux qui en demanderont en recevront à suffisance et il y en restera ! » Et de fait, exactement comme il l'avait prédit pour cette joyeuse distribution, on servit abondamment tout le peuple et il y eut du surplus. Car dans son zèle, le prieur, qui avait précédemment évalué à cinquante mesures la capacité du vase et trouvé une hauteur de quatre palmes, voyant ce qui s'était passé, prit à nouveau le lendemain des mesures et trouva dans le vase autant qu'il en était resté le jour précédent. C'est ainsi que fut manifesté au peuple le pouvoir du saint qui, chargé d'ans, mourut dans son monastère et y fut enseveli avec honneur.

3. À cette époque, l'évêque était saint Sidoine et le duc Victorius avait reçu du roi des Goths Euric le pouvoir sur sept cités. Au reste, le bienheureux Sidoine a composé l'építaphe du saint, dans laquelle sont déjà mentionnés quelques-uns des faits dont je viens de parler. En demeurant couchés auprès du tombeau du bienheureux Abraham, de très nombreux fiévreux sont soulagés grâce au secours de la médecine céleste.

Traducteur(s)

Luce Pietri

Édition numérique

Éditeur numériqueProjet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- La saisie du texte latin a été faite sur l'édition de W. Arndt et B. Krusch, MGH *Scriptores rerum Merovingicarum* (SS rer. Merov.) I/2 *Gregorii Turonensis opera* Teil II: *Miracula et opera minora*, VII : *Liber Vitæ Patrum*, III, 1, Hanovre, 1885, réimpr. 1969, p. 222-223, révision par Pietri, L., *Grégoire de Tours. La Vie des Pères (Classiques de l'Histoire au Moyen Âge 55)*, Paris, 2016, p. 40, 42, 44. Avec l'aimable autorisation des Éditions Les Belles-Lettres.
Nous reproduisons la traduction française effectuée par Pietri, L., *Grégoire de Tours. La Vie des Pères (Classiques de l'Histoire au Moyen Âge 55)*, Paris, 2016, p. 39, 41, 43, 45. Avec l'aimable autorisation des Éditions Les Belles-Lettres.

Notice créée par [Florence Jullien](#) Notice créée le 16/06/2020 Dernière modification le 01/07/2022

De Abraham abbate

1. Nulli catholicorum esse occultum reor, quod Dominus ait in euangelio : *Amen dico uobis, si habueritis fidem integram et non hæsitationis fluctibus uacillantur, si dixeritis huic monti : Transfer te, et transfert se ; et : Omnia, quaecumque petieritis in nomine meo, credite, quia accipietis, et uenient uobis.* Ergo non erit dubium, quod sancti obtinere possint a Domino quod petierint, quia in eo fides fundamine posito nullis hæsitationum fluctibus uacillantur. Pro qua fide non solum infra patriæ terminum propriæ, dum cælestem uitam agere cupiunt, exules facti sunt, sed etiam transmarina ac peregrina petierunt loca, ut ei cui se deuouerant plus placerent, sicut nunc beatus Abraham abba, qui post multas temptationes sæculi fines est terreturii ingressus Aruerni. Qui non inmerito Abraham illi comparatur seni pro magnitudine fidei, cui quondam dixerat Deus : *Exi de terra tua et de cognatione tua et uade in terram, quam monstrauero tibi.* Reliquit autem hic non solum terram propriam, sed etiam illam ueteris hominis actionem, et induit nouum hominem, qui secundum Deum formatus est in iustitia, sanctitate et ueritate. Ideoque cum se perfectum in Dei opere cerneret, non fuit dubius in fide petere, quod per uitam sanctam confisus est obtinere, per quem opifex cæli, maris ac terræ parua quidem numero, sed admiranda miracula operare dignatus est.

2. Igitur Abraham iste super Eufhratis fluuii litus exortus est, ubi in Dei opere proficiens, ad uisitandos heremitas adire Ægypti solitudines concupiuit. Quod iter dum teneret, a Paganis comprehensus et multis pro Christi nomine adfectus uerberibus, in uincula conicitur, in quibus per quinque annos exulans, angelo soluente, laxatur. Occidentalem quoque plagam uisitare cupiens, Aruernus aduenit, ibique ad basilicam sancti Cyrici monasterium collocauit. Erat enim miræ uirtutis, fugator dæmonum inluminatorque cæcorum, aliorum quoque morborum potentissimus medicator. Igitur cum festiuitas supradictæ basilicæ aduenisset, præpositum uocat, ut uasa uino plena ad reficiendum populum, qui solemnitati aderat, in atrio ex more conponeret. Causatur monachus, dicens : « Ecce episcopum cum duce et ciuibz inuitatum habes, et uix nobis supersunt quattuor uini amphoræ, unde omnia ista complebis ? » Et ille : « Aperite », inquit, « mihi poenum. » Quo aperto, ingressus est ; et dans orationem, quasi nouus Helias, eleuatis ad cælum manibus, infusus fletu luminibus, ait : « Ne deficiat, quæso, Domine, de hoc uasculo uinum, donec cunctis ministretur in abundantiam », et, inruente in se Spiritu sancto, ait : « Hæc dicit Dominus : Non deficiet uinum de uase, sed omnibus petentibus affatim tribuetur, et abundabit. » Verumtamen ad uerbum et hilaritatem dispensationis illius cuncto populo in abundantia ministratum est, et superfuit. Sed quia strenuitas præpositi prius mensurauerat uasculum quinquagenarium et reppererat quattuor palmorum mensuram, cernens quæ acta fuerant, in crastino iterum mensurans, tantum repperit in uase, quantum in eo præcedente reliquerat die. Ex hoc sancti uirtus in populis declarata est ; in quo monasterio plenus dierum obiit, ibique cum honore sepultus est.

3. Erat enim eo tempore sanctus Sidonius episcopus et Victorius dux, qui super septem ciuitates principatum, Eoricho Gothorum rege indulgente, suscepit. Huius uero sancti epitaphium beatus Sidonius scripsit, in quo aliqua de his quæ locutus sum est præfatus. Ad huius enim beati Abrahæ sepulchrum plerumque frigoritici decubantes, medicinæ cælestis præsidio subleuantur.